

DIMANCHE 2 MARS 2025

SUJET — CHRIST JÉSUS

TEXTE D'OR : APOCALYPSE 19 : 1

« Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu. »

LECTURE ALTERNÉE : **Apocalypse 19 : 11-16**

11. Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.
12. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ;
13. Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu.
14. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur.
15. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant.
16. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Luc 1 : 26-37

- 26 Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,
- 27 Auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.
- 28 L'ange entra chez elle, et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi.
- 29 Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation.
- 30 L'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu.
- 31 Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.
- 32 Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.
- 33 Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.
- 34 Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?
- 35 L'ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.
- 36 Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois.
- 37 Car rien n'est impossible à Dieu.

2. Jean 1 : 1, 14

- 1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

14 Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

3. Jean 2 : 13-16, 23

13 La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

14 Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis.

15 Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ;

16 Et il dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.

23 Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

4. Marc 9 : 14-17, 20-27

14 Lorsqu'ils furent arrivés près des disciples, ils virent autour d'eux une grande foule, et des scribes qui discutaient avec eux.

15 Dès que la foule vit Jésus, elle fut surprise, et accourut pour le saluer.

16 Il leur demanda : Sur quoi discutez-vous avec eux ?

17 Et un homme de la foule lui répondit : Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet.

20 Et aussitôt que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence ; il tomba par terre, et se roulait en écumant.

21 Jésus demanda au père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Depuis son enfance, répondit-il.

22 Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous.

23 Jésus lui dit : Si tu peux !... Tout est possible à celui qui croit.

24 Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! viens au secours de mon incrédulité !

25 Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus.

26 Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.

27 Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout.

5. Luc 11 : 1-4, 9, 10

1 Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.

2 Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne.

3 Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ;

4 Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation.

9 Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.

10 Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

6. Jean 15 : 4 (jusqu'au 1^{er}.), 5, 9-11

4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous.

5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.

10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

7. Jean 21 : 25

25 Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait.

Science et Santé

1. 180 : 27-32

Lorsqu'il est gouverné par Dieu, l'Entendement toujours présent qui comprend toutes choses, l'homme sait que tout est possible à Dieu. Le seul chemin menant à cette Vérité vivante qui guérit les malades se trouve dans la Science de l'Entendement divin telle qu'elle fut enseignée et démontrée par Christ Jésus.

2. 134 : 14-1

Les doctrines imaginées par les hommes sont sur leur déclin. Elles ne se sont pas raffermies aux époques de détresse. Dépourvues du pouvoir-Christ, comment pourraient-elles illustrer les doctrines du Christ ou les miracles de la grâce ? Nier la possibilité de la guérison chrétienne, c'est dérober au christianisme l'élément même qui lui donna la force divine et le succès étonnant et sans pareil qu'il eut au premier siècle.

Il peut être prouvé que le vrai Logos est la Science Chrétienne, la loi naturelle de l'harmonie qui triomphe de la discordance, non que cette Science soit surnaturelle ou supranaturelle, ni qu'elle soit une infraction à la loi divine, mais parce qu'elle est la loi immuable de Dieu, le bien. Jésus dit : « Je savais que Tu m'exauces toujours » ; et il ressuscita Lazare d'entre les morts, apaisa la tempête, guérit les malades et marcha sur les flots. Nous sommes divinement autorisés à croire à la suprématie du pouvoir spirituel sur la résistance matérielle.

Le miracle accomplit la loi de Dieu, mais ne viole pas cette loi. Ce fait semble à présent plus mystérieux que le miracle lui-même.

3. 135 : 6-9, 16-33

Le miracle n'introduit pas le désordre, mais déroule l'ordre primitif, établissant la Science de la loi immuable de Dieu. Seule l'évolution spirituelle est digne de l'opération du pouvoir divin.

Il y a danger aujourd'hui à renouveler l'offense des juifs en limitant le Saint d'Israël et en demandant : « Dieu pourrait-Il dresser une table dans le désert ? » Que Dieu ne peut-Il faire ?

Il a été dit, et avec raison, que le christianisme est forcément la Science et que la Science est forcément le christianisme ; s'il en était autrement, l'un ou l'autre serait faux et inutile ; mais ni l'un ni l'autre ne sont inutiles ni faux, et ils sont une seule et même chose dans la démonstration. Cela prouve que l'un est identique à l'autre. Le christianisme tel que Jésus l'enseignait n'était pas un credo, ni un système de cérémonies, ni une dispensation spéciale d'un Jéhovah ritualiste ; mais c'était la démonstration de l'Amour divin qui chasse l'erreur et guérit les malades, non pas simplement au *nom* du Christ, la Vérité, mais par la démonstration de la Vérité, comme il en va nécessairement dans les cycles de la lumière divine.

4. 12 : 10-17

Ce qui agit par une croyance aveugle n'est ni la Science ni la Vérité ; ce n'est pas non plus la compréhension humaine du divin Principe guérisseur, tel qu'il fut manifesté en Jésus, dont les humbles prières étaient des affirmations profondes et consciencieuses de la Vérité — de la ressemblance de l'homme avec Dieu et de l'unité de l'homme avec la Vérité et l'Amour.

5. 29 : 13-4

La tradition dit que Publius Lentulus écrivit aux autorités de Rome : « Les disciples de Jésus croient qu'il est le Fils de Dieu. » Ceux qui sont instruits dans la Science Chrétienne sont arrivés à la glorieuse perception du fait que Dieu est le seul auteur de l'homme. La Vierge Mère conçut cette idée de Dieu, et donna à son idéal le nom de Jésus — c'est-à-dire Josué, ou Sauveur.

L'illumination du sens spirituel de Marie réduisit au silence la loi matérielle et son mode de génération, et fit naître son enfant par la révélation de la Vérité, démontrant par là que Dieu est le Père des hommes. Le Saint-Esprit, ou Esprit divin, protégea la conception pure de la Vierge Mère par la pleine perception que l'être est Esprit. Le Christ fut de toute éternité une idée dans le sein de Dieu, le Principe divin de l'homme Jésus, et la femme perçut cette idée spirituelle, bien que celle-ci fût tout d'abord à peine développée.

L'homme en tant qu'enfant de Dieu, qu'idée de l'Esprit, est la preuve immortelle que l'Esprit est harmonieux et que l'homme est éternel. Jésus était le fruit de la communion consciente de Marie avec Dieu. Par conséquent il pouvait, mieux que d'autres hommes, donner une idée plus spirituelle de la vie, et il pouvait démontrer la Science de l'Amour — son Père ou Principe divin.

6. 53 : 3 (Jésus)-8

Jésus n'était pas un ascète. Il ne jeûnait pas comme les disciples de Jean-Baptiste ; cependant il n'a jamais existé d'homme aussi éloigné des appétits et des passions que le Nazaréen. Il réprouvait les pécheurs directement et fermement, parce qu'il était leur ami ; d'où vint qu'il eut à boire la coupe.

7. 30 : 28-35

Si nous avons triomphé suffisamment des erreurs du sens matériel pour permettre à l'Ame de dominer, nous abhorrerons le péché et le réprouverons, sous quelque déguisement qu'il se présente. Ainsi seulement pourrons-nous bénir nos ennemis, bien qu'ils puissent donner une tout autre interprétation à nos paroles. Nous n'avons pas le choix des moyens, mais il nous faut travailler à notre salut comme l'enseignait Jésus.

8. 28 : 9-15, 22-23

Bien que nous respectons tout ce qui est bon dans l'Église ou en dehors d'elle, notre consécration au Christ repose plutôt sur la démonstration que sur des déclarations. En toute conscience, nous ne pouvons adhérer à des croyances dépassées ; et en comprenant davantage le Principe divin du Christ immortel, nous sommes à même de guérir les malades et de triompher du péché.

Rappelle-toi, ô martyr chrétien, qu'il te suffit d'être jugé digne de délier la courroie des sandales de ton Maître !

9. 40 : 26-31

Notre Père céleste, l'Amour divin, exige de tous les hommes qu'ils suivent l'exemple de notre Maître et de ses apôtres, et ne se bornent pas à adorer sa personnalité. Il est triste que l'on soit arrivé à donner si généralement à l'expression *service divin* le sens de culte public au lieu d'œuvres quotidiennes.

10. 232 : 8-11 (*jusqu'au ;*), 17-20, 28-6

Les droits de l'être harmonieux et éternel ne sont assurés qu'en Science divine.

L'Écriture nous apprend que « tout est possible à Dieu » — que tout bien est possible à l'Esprit.

A notre époque le christianisme démontre de nouveau le pouvoir du Principe divin comme il le fit il y a plus de dix-neuf cents ans, par la guérison des malades et le triomphe sur la mort.

Dans le sanctuaire sacré de la Vérité, des voix d'une signification solennelle se font entendre, mais nous n'y prenons pas garde. Ce n'est que lorsque les prétendus plaisirs et douleurs des sens disparaissent de notre vie que nous découvrons des signes indiscutables de l'ensevelissement de l'erreur et de la résurrection à la vie spirituelle.

Il n'y a dans la Science ni place ni occasion favorable pour l'erreur quelle qu'elle soit. Chaque jour exige de nous de plus hautes preuves, plutôt que des professions de pouvoir chrétien. Ces preuves consistent uniquement en la destruction du péché, de la maladie et de la mort par le pouvoir de l'Esprit, comme Jésus les détruisait.

11. 565 : 14-19

La personnification de l'idée spirituelle fut de courte durée dans la vie terrestre de notre Maître ; mais « son règne n'aura point de fin », car le Christ, l'idée de Dieu, régira finalement toutes les nations et tous les peuples — impérativement, absolument, définitivement — par la Science divine.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6